rieures si la valeur des produits de la mouture était le seul point à considérer pour fixer le prix du blé. Mais nous avons signalé plusieurs considérations importantes qui motivent des différences de prix. Outre celles déjà mentionnées, il ne faut pas oublier que la rareté ou l'abondance de blé d'une marque particulière tendraient en général à en faire hausser ou baisser le prix relativement aux autres marques. De plus, toutes marques dont il y a demande spéciale seront ordinairement cotées à un prix relativement plus élevé que les marques qui les suivent immédiatement. C'est ce dont il paraît y avoir des exemples dans la liste de prix ci-dessus. L'abaissement considérable (9 centins) entre le Nord n° 3 et le N° 4 extra est peut-être dû au fait que beaucoup de meuniers refusent d'acheter du blé d'une marque quelconque inférieure au Nord n° 3 ; ensuite, la différence encore plus grande (11 centins) entre le N° 4 et le N° 5 peut indiquer que le N° 4 est la marque la plus inférieure employée par aucun des moulins.

Il est évident que ce que l'on peut appeler la valeur meunière *simple* des différentes marques ne peut jamais fixer les prix que l'on paiera pour le blé. Les marques supérieures se paieront toujours des prix élevés, tandis que la valeur des marques inférieures sera déterminée par leur utilité pour l'alimentation des animaux et non pas pour la meunerie. Pour quelques-unes des marques intermédiaires, il semble être possible que les meuniers puissent payer des prix relativement plus élevés que ceux de ces derniers temps, si l'on donne davantage d'attention à la mouture de ces blés et si l'on fait des efforts particuliers pour trouver les débouchés les plus avantageux pour les produits.